

Récit

La légende d'Aude



Il y a très longtemps une sirène appelée Aude vivait dans un lac du plateau du Capcir. Elle y était née d'Ichtys sa mère et d'un homme inconnu qui s'était noyé après avoir aimé sa mère qui était d'une grande beauté comme toutes les sirènes et qui l'avait attiré par un chant d'amour auquel il n'avait pu résister. Mais Aude se désolait de l'impossibilité de voyager car le lac n'avait aucun débouché en dehors d'une suite de marais dans lesquels se perdaient ses eaux et qui ne lui permettaient pas de nager au-delà du lac.

Elle savait par les oiseaux qui s'y posaient au printemps, qu'existaient non seulement des rivières et des fleuves, mais aussi de très grandes étendues d'eau salée appelées mers et océans. La description qu'ils en faisaient la faisait rêver et elle s'imaginait nager dans ces eaux merveilleuses à la découverte d'un monde nouveau.



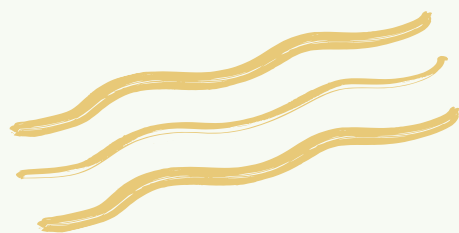
Un jour, au début de l'hiver, où elle ne supportait plus les eaux noires et glacées du lac, elle se décida de se faire un fleuve à elle depuis le lac jusqu'à la mer. Pour cela, elle utiliserait son chant de force si cristallin et puissant qu'il brisait les roches les plus dures. Sa mère lui avait appris à maîtriser ce don extraordinaire d'utiliser son chant pour différentes occasions. Les oiseaux lui avaient promis leur aide pour parvenir à son but.

Elle se posta à la sortie du lac dans le sens où s'écoulait difficilement l'eau et commença son chant de force. Puissante, la mélodie arrachait la tourbe et enlevait les pierres pour former petit à petit une rivière qui serpentait dans la vallée pour contourner les blocs de roches auxquels elle n'osait pas encore s'attaquer. Elle se rendit vite compte que les eaux du lac en se vidant doucement s'accumulaient là où elle s'arrêtait. Avec l'appui des oiseaux qui lui apportaient régulièrement des algues, des escargots d'eau et des écrevisses pour qu'elle se nourrisse, elle dut poursuivre son travail jour et nuit pour éviter d'inonder les endroits d'où les eaux ne pourraient s'écouler. Heureusement, les sirènes n'ont point besoin de sommeil et peuvent passer de longues journées et nuits à chanter sur un rocher.

La légende d'Aude

A l'extrémité du plateau du Capcir elle se trouva confrontée à un massif rocheux qui entravait sa progression. Elle renforça alors sa voix et fit sa mélodie plus agressive pour s'attaquer aux roches. De partout elles volèrent en éclats creusant ainsi de profondes gorges au sein des montagnes jusqu'à ce qu'Aude, accompagnée des oiseaux, arrive dans une grande plaine humide, marécageuse et infestée de moustiques.

Des hommes, qu'elle voyait pour la première fois y vivaient difficilement de pêche, d'un peu d'élevage et de maigres cultures. Au moment de son arrivée, le Roi Hiver régnait encore et redoublait d'efforts pour prolonger cette saison de vents glacés et de gel.



Tous les étangs, marécages, ruisseaux et rivières étaient gelés. La famine guettait toutes les familles et la Fée Printemps était encore bloquée dans les glaces. Aude était dépitée, non seulement l'eau qui l'accompagnait avait gelé, et son chant était impuissant à briser la glace qui n'est que de l'eau, mais elle assistait aussi à la mort de froid et de faim de nombreux habitants.

Un jeune homme appelé Naute habitant le village à proximité duquel le froid l'avait bloquée avait été séduit par sa grande beauté sans qu'elle n'eut fait appel à son chant d'amour. En confiance, ils convinrent ensemble de mettre fin aux ravages du roi hiver en le forçant à comparaître devant un tribunal pour le juger et le condamner.



La légende d'Aude



Tout fut prêt pour l'équinoxe de mars. Aude fut installée au centre d'une place que les villageois avaient ceinte d'un grand fossé rempli de bois arrosé d'huile. Seul un petit pont de bois permettait de franchir le fossé. Les habitants avaient pris la précaution de se boucher les oreilles avec des tissus enduits de cire pour le juger et le condamner.

Aude commença alors son chant d'amour au milieu de la place.

Le seul qui fut attiré était le roi hiver qui, subjugué par le chant de la sirène alors qu'il n'avait pas bouché ses oreilles, la rejoignit sur la place sans prendre conscience du piège qui lui était tendu. Les villageois retirèrent le petit pont et mirent le feu au bois présent dans le fossé. Tout en continuant son chant, Aude fut emportée dans les airs par de très nombreux oiseaux et déposée sur le banc du tribunal au côté des villageois en charge de juger le roi hiver. Son chant d'amour pris fin et le roi hiver se rendit alors compte de sa situation car il ne pouvait traverser les flammes

Le roi hiver fut jugé pour avoir fait un usage inconsidéré de ses pouvoirs pour imposer aux plantes, aux animaux et aux hommes le plus rude hiver que l'on avait jamais connu entraînant la mort d'un grand nombre d'entre eux. Il fut condamné à être brûlé, car c'était la seule façon de mettre fin à ses actes. Les villageois envoyèrent alors sur la petite place de nombreux fagots de branchages qui s'enflammèrent immédiatement. Le roi hiver ne brûla pas. Il fondit et s'évapora pour rejoindre les nuages jusqu'à ce qu'il n'en resta plus une trace.

Le lendemain tout gel avait disparu et les rayons du soleil annonçaient déjà la venue prochaine de la Fée Printemps. Aude reprit sa progression vers la mer en creusant facilement un large lit dans les sédiments de la plaine. Elle était accompagnée du jeune homme avec qui elle avait organisé la déchéance du roi hiver et qui en était maintenant amoureux, et des villageois qui avaient constitué le tribunal.



La légende d'Aude



Ayant dispersé les dernières dunes de sable, Aude arriva enfin à la mer. Sa rivière était devenu un fleuve. Le jeune homme la rejoignit dans les vagues de la plage et ils s'éloignèrent petit à petit vers le large. Et c'est à plusieurs mètres de profondeur qu'ils s'unirent dans l'amour. Mais le jeune homme resté trop longtemps sous l'eau se noya.

Neptune, le roi des mers et des océans fut ému par le récit que lui firent les dauphins de cet amour à la fin tragique. Il décida alors que le jeune homme serait admis à son conseil dans la mesure où il avait aimé une sirène sans en avoir été contraint par son chant. Épargné par la mort, il serait son conseiller pour les relations du seigneur des mers avec les hommes mais sans jamais pouvoir retourner à terre. Mais il fut largement consolé par le fait de pouvoir rencontrer régulièrement Aude et de voir grandir leur fille.

En souvenir de l'aide que leur avait apportée la jeune sirène pour la mise en procès du Roi Hiver, les habitants de la plaine donnèrent son nom au fleuve qui la traversait. Ils s'aperçurent très vite que ses inondations envahissaient parfois la plaine en détruisant quelques unes de leurs constructions. Mais cela n'était pas grand-chose au regard de la fertilisation apportée par les limons de l'Aude faisant de cette plaine initialement inhospitalière l'une des plus riches du Languedoc. Il suffisait de respecter la nature pour éviter que les dommages ne soient irréparables.

C'était il y a si longtemps que l'on en a oublié l'origine du fleuve Aude. Mais chaque année, les habitants de la plaine font une grande fête dans tous les villages les jours précédant l'équinoxe de printemps et rappellent au roi hiver qu'il est temps de se retirer en brûlant son effigie le jour même de l'équinoxe.

Texte adapté de plusieurs légendes : Claude Bourquard

Photographies : Karima Benharrat

MYSIS 2022, licence Creative Common BY-NC-ND



MYSIS

Association MYSIS

19 rue du Mail, 11590 Cuxac d'Aude - secretariat.mysis@gmail.com